



Déclaration UNSA Éducation
CTSD
Jeudi 7 mars 2019

Madame la Directrice Académique,

Mesdames et Messieurs,

La carte scolaire est une nouvelle fois compliquée cette année. Avec un retrait de 18 postes, contre 19 postes l'an dernier, la Vendée souffre de la rigueur budgétaire du Gouvernement Philippe. A l'étude à ce CTSD, la nouvelle carte des RASED mais à moyen constant, 63 postes.

L'académie de Nantes a obtenu aucun poste, comme plusieurs autres académies de l'Hexagone. La baisse démographique ne permettra pas de gagner suffisamment de postes pour couvrir les besoins réels des écoles, d'autant plus que le déploiement du dédoublement des classes de CE1 en REP, priorité ministérielle, en consommera plusieurs. L'Unsa Éducation déplore qu'aucune impulsion politique ne soit donnée sur la structuration de l'offre éducative en milieu rural, sur la baisse des effectifs en maternelle, sur la consolidation des Rased ou encore la direction d'école.

Le P/E, nombre de postes équivalent temps plein pour 100 élèves, est utilisé lors du Comité Technique Académique, pour justifier la répartition entre les départements de l'académie (plus il est élevé, plus la situation s'améliore !) mais il est injuste pour les départements où il y a beaucoup de petites écoles rurales comme La Vendée et la Mayenne, qui sont les départements les plus gros contributeurs avec des retraits les plus importants en nombre de postes, - 18 postes pour la Vendée, - 17 postes pour la Mayenne. C'est nier le service public d'éducation en milieu rural.

Ce retrait de 18 postes est basé une nouvelle fois sur une estimation bien pessimiste du nombre d'élèves à la rentrée 2019, une baisse prévue de 685 élèves dans les écoles publiques de Vendée. C'est comme si ce pessimisme permettait de gonfler exagérément le P/E qui justifie ensuite le retrait d'un nombre important de postes.

Depuis la rentrée 2017, les prévisions n'ont pas permis de prendre en compte plus de 200 élèves à chaque fois.

- Rentrée 2017, une baisse prévue de 725 élèves, une baisse constatée de 480 élèves, soit 245 élèves non comptabilisés
- Rentrée 2018, une baisse prévue de 723 élèves, une baisse constatée de 500 élèves, soit 223 élèves non comptabilisés
- Rentrée 2019, une baisse prévue de 685 élèves. Il faut s'attendre de nouveau que la baisse soit moins forte que prévue et que plus de 200 élèves ne soient pas comptabilisés ? Et ce ne sont pas des élèves fantômes, ils seront bien présents dans les classes.

Malgré une baisse du nombre des naissances, la Vendée est un département qui continue à augmenter en nombre d'habitants. Le solde migratoire, indicateur minoré par les services des l'Éducation Nationale, est positif depuis plusieurs années. Chaque année, la Vendée accueille, en moyenne, 7 000 habitants supplémentaires. Ce ne sont pas que des retraités qui viennent s'installer mais aussi des familles avec enfants. Le taux de chômage en Vendée est de 2 points inférieur au taux national.

Le retrait de 18 postes va impacter fortement notre département. On s'attend à retrouver une situation critique : des classes surchargées dans certains secteurs avec plus de 30 élèves par classe, des écoles rurales

menacées de disparaître, l'impossibilité de répondre au besoin de création d'une école publique laïque dans certains villages, des élèves en situation d'handicap non pris en charge par manque de place dans les classes spécialisées, pas de création de nouvelles classes ULIS, mesure pourtant attendue, des inclusions d'élèves d'ULIS difficile à faire vu le surnombre d'élèves dans certaines classes, pas de postes supplémentaires RASED. Certes le P/E s'améliore, mais cet indicateur ignore la réalité du terrain, la disparité entre écoles rurales et écoles urbaines, les secteurs géographiques qui cumulent les difficultés.

L'UNSA Éducation défend une école qui permet la réussite de tous les élèves et revendique qu'il n'y ait aucune classe à plus de 25 élèves, 20 en éducation prioritaire et dans les classes rurales à cours multiples, déplore l'arrêt du dispositif « Plus de maîtres que de classes »

Oui à une école de la réussite, non à une école où la réduction budgétaire est la seule ligne qui prévaut.

Les représentants de l'UNSA-éducation.